

teries si pénibles et si fréquentes qui demeurent le point noir du pronostic de la coxalgie

Mais avant de vous parler du remède, nous devons vous dire la cause du mal, ou plutôt la radiographie va nous le dire.

Nous avons dans notre collection personnelle plus de mille radiographies représentant des coxalgies à tous les stades de leur évolution ; 1 mois à 6 mois, 1 an, 3 ans, 4 ans, 8 ans. Voici ce que nous montrent ces radiographies :

IV. *La cause de la médiocrité des résultats est la destruction et la fonte des extrémités articulaires.* — Au début, les extrémités osseuses sont simplement plus foncées du côté malade, c'est à dire décalcifiées ; puis après 1 an ou 2, elles perdent la régularité de leur contour ; elles s'estompent et se festonnent, elles s'usent, il y a comme un effritement progressif, *une fonte* de la tête fémorale et du cotyle, une destruction qui va croissant d'année en année jusqu'à la perte d'une grande partie de la tête et du col, et parfois jusqu'à la décapitation complète ou même la décollation du fémur.

La jambe va se trouver de ce fait bien raccourcie, mais il y a plus : *la perte* d'une pièce du squelette, aussi utile à la marche qu'est la tête du col, c'est-à-dire de la branche horizontale de la potence que fait normalement le fémur, — ce qui va transformer celui-ci en une simple perche qui recevra et transmettra très mal le poids du corps, parfois par une articulation en fléau — la suppression, dis-je, d'une pièce du squelette aussi indispensable à la statique et à la marche va créer fatalement pour ces malades, une cause de boiterie très disgracieuse.

Mais, dira-t-on, ce doit être bien exceptionnel, de pareilles destructions osseuses ; et ce que vous nous montrez là, ce sont des raretés pathologiques. Hélas ! non, c'est malheureusement